

Hier soir au Brusquet avec Luigi Rignanese Un histrion-saltimboco de choc

Le public du Brusquet était nombreux jeudi soir puisqu'il a fallu rapidement ajouter des bancs pour accueillir ces gens venus d'ici et d'ailleurs écouter sur cette charmante place le conteur italo-français LUIGI RIGNANESE.

Celui-ci a d'emblée annoncé la couleur : ce qu'il s'apprêtait à raconter n'était pas destiné aux petites oreilles (quelques enfants avaient pris place bien sagement, assis par terre), mais « *ils peuvent tout entendre et ce qu'ils ne comprennent pas ils pourront interroger leurs parents sur ces sujets par la suite* »...

Puisqu'il s'agit d'*Escales en Méditerranée*, Luigi tire parti de la présence dans l'assistance de ses amis italiens : le conteur Sergio Diotti, Andrea son musicien et Luca le marionnettiste. Tout au long de la soirée sa parole va être bilingue, ce qui ajoute encore au charme de cet histrion.

Avec un abattage, une verve de bateleur de foire, Luigi annonce qu'il va être question de Marseille, de l'Italie du Sud et de religion « *Tutti santi tutti pagani!* » (tous des saints tous des païens). Allez y retrouver votre latin !

L'histoire qu'il narre est universelle : une belle jeune fille que des frères âpres au gain veulent marier contre son gré à un vieux grigou. Elle découvre l'amour en la personne d'un ermite isolé sur l'île du Frioul. Elle va le rejoindre toutes les nuits, puis une fois découverte se fait occire par les sbires de ses frères. Mais nous sommes à Marseille où la Bonne Mère, qui parle avec un accent marseillais de poissonnière, peut faire des miracles et faire que, comme il est d'usage dans les contes merveilleux, celui-ci finisse bien.

Au cours de cette narration il va intercaler quelques courtes histoires toujours pour dénoncer des injustices, mais sans cesser de nous faire rire. C'est l'occasion pour le conteur de nous donner à voir rien



moins que :

- Dieu le père (qui se demande parfois s'il a fait le bon choix en élisant St Pierre vu les horreurs couvertes par certains papes)

- son fils Jésus (qui demande de l'aide à Dieu "allez Papa fais-moi un petit miracle!")

- Satan qui refuse l'entrée de l'Enfer à un pauvre pécheur, voleur, assassin (il se fait alors une trogne à la Mister Bean)

- Saint Pierre qui refuse l'entrée du Paradis à ce même individu (qui a redistribué le produit de ses larcins aux pauvres)

- St Joseph ... (le saint le moins honoré de tous et pourtant, le plus efficace en miracles)

et j'en passe ! Car il fait aussi défiler en majorettes les 11000 vierges, Ste Agathe les seins offerts sur son plateau, Ste Nitouche St Glinglin... le public est mort de rire.

C'est tantôt avec la guitare "battante" que Luigi nous joue la sérénade, tantôt avec l'accordéon qu'il rythme son discours, et tantôt avec l'un ou l'autre de ses tambourins, certains immenses, qu'il joue à cache-cache, fait des pitreries. Il est aussi à l'aise avec son corps qu'avec sa langue. Ses yeux bleus

peuvent lancer des éclairs ou se faire doux comme des nuages.

Mais contrairement à l'axiome qu'il nous répète ironiquement toute la soirée : "il faut le croire pour le voir", lui, il faut le voir pour le croire car il est un vrai phénomène bouillant de vitalité et d'esprit. Derrière ses facéties, apparaît un discours ultra féministe qui est loin de me déplaire : il dénonce le rôle dévolu à la femme dans cette tradition méditerranéenne. Il fait de cette jeune Dona Bella Rosa Fresca une femme "libérée" : c'est elle qui choisit son amoureux et lui fait découvrir les joies charnelles, c'est elle qui va au bout de son destin au mépris de l'ordre établi, de l'autorité et de la rumeur. Il met également en valeur la figure du voleur généreux et sincère. Pour ma part je crois bien qu'au delà de ses pitreries hilarantes, ce conteur facétieux dénonçant les vices et les turpitudes des puissants a atteint ce soir son but qui est aussi de semer chez certains quelques graines d'insoumission et en tous cas de réflexion...

Anne De Belleval

RETROUVEZ
LUIGI RIGNANESE
LE 20 AOÛT À ALLEMAGNE
LE 23 AOÛT À CÉRESTE

PROSPECTU'
Gazette des Rencontres
de la Parole
Directeur de la publication
Christiane Belœil
Rédacteurs
Anne De Belleval
Franck Berthoux
Visuel :
Serge Fiorio
imprimé par CG04

NE PAS JETER SUR LA VOIE
PUBLIQUE

Prospectu' n°4 - Vendredi 19 août 2011

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 4
Vendredi
19 août 2011

Susana Azquinezzer à Vachères, Sergio Diotti à Annot Soirée Italo-Espagnole

Ce soir, l'Espagne à Vachères et l'Italie à Annot seront à l'honneur. Susana, Sergio, Luca et Andrea vous feront voyager avec des histoires traditionnelles et modernes, des souvenirs, des couleurs et même des odeurs...



Darius, Laurent (s), Vincent, François, Renée...

et les autres ! par Christiane Belœil

Pendant toute la durée des Rencontres de la Parole, conteurs et intervenants "habitent" au Château, à la Robine-sur-Galabre. Le matin, ils petit-déjeunent à leur rythme puis travaillent à la création de leur spectacle de clôture. Lorsque 13 heures arrive, le repas est pris en commun dans la grande salle. C'est la table de Patrick : un Chef qui mérite bien ses étoiles ! Ensuite, ils se préparent, les uns pour leur spectacle du soir, les autres parfois se reposent du spectacle de la veille. Mais chaque jour, ensemble ou par petits groupes, ils échangent, répètent, proposent et discutent sur cette création éphémère que sera la fameuse soirée de clôture.

Nous, nous courons !

Nous, c'est l'équipe de la Médiathèque départementale... Car il convient tout d'abord de vérifier les voitures, la répartition du matériel de régie, etc. Ça, c'est pour David, Laurent, Darius, Vincent. Et comme il faut aussi gérer le quotidien d'une bibliothèque, nous rédigeons, cataloguons, achetons, équipons les ouvrages : là, c'est Claudie, François, Brigitte. Oui, mais il faut aussi payer les factures et cela, c'est du domaine exclusif de Renée ! Ah, j'oubliai, il y a aussi notre journal, le très fameux et fort attendu *Prospectu'*... Si Franck et Anne font l'essentiel et la quasi-totalité, il y a aussi la

relecture des articles et cette tâche là, elle est pour Claudie et Renée. Ne pas oublier de répondre au téléphone et d'enregistrer le courrier, merci Marie !

Et ensuite... Ensuite, il faut gérer les deux équipes : eh oui, deux lieux, deux équipes ! Alors, récupérer les intervenants au gîte, ne pas oublier un instrument ou un dossier, arriver à l'heure prévue dans les communes. Aïe, aïe, aïe ! les imprévus de la route : les caravanes, les camping-car, les engins agricoles !

Et vous croyez que c'est fini, mais non, arrivés à bon port il faut parfaire - ou faire-le fléchage, distribuer les infos et les documents. Passé le grignotage avant spectacle, on s'assied enfin, prêts à profiter pleinement de ce spectacle... bien mérité. Pourtant la vigilance reste d'actualité et nos regards anxieux guettent.

Mais la magie est là, chaque soir renouvelée par le partage et la rencontre.

**CONSEIL
GÉNÉRAL**
ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Vendredi 19 août à Annot : Sergio Diotti, Andrea Branchetti & Luca Ronga Ehi tu ! Les marionnettes à l'honneur

Pour le spectacle intitulé *Ehi tu !*, Sergio Diotti, que Prospectu' a présenté dans ses numéros de mercredi et jeudi, est accompagné par le marionnettiste Luca Ronga et le musicien Andrea Branchetti. Prospectu' les a rencontrés pour vous...

Andrea Branchetti, accordéoniste

À l'âge de 19 ans, après avoir un peu touché à la guitare, il a appris à jouer de l'accordéon dans une école de musique populaire comme il en existe en Italie. Puis il a perfectionné son apprentissage de la musique en faisant 5 ans de conservatoire et en apprenant la clarinette. Il est aujourd'hui musicien professionnel et se produit principalement dans deux formations :

- Le groupe *La Contrada mirone* (traduction : le quartier de la baraque), un quatuor composé d'un violon, d'un accordéon chromatique, d'une basse électrique, Andrea jouant de l'accordéon diatonique et des percussions. Ce groupe joue des musiques traditionnelles de tous pays dont ils écrivent des arrangements, le tout mêlé d'improvisation.

- Un orchestre de vingt musiciens au sein duquel il joue de la clarinette. La formation interprète essentiellement de la musique traditionnelle albanaise. Les musiques ont été collectées et transcrites par le grand-père du chef d'orchestre. Le projet d'aller jouer en Albanie fait son chemin...

Il fait partie de l'équipe de Sergio Diotti en tant que musicien remplaçant quand son maître, Pepe, est indisponible.

Par ailleurs Andrea donne des cours d'accordéon aux élèves débutants de l'école de musique populaire de son village.

Anne De Belleval & Franck Berthoux



Prospectu' n°4 - Vendredi 19 août 2011



Luca Ronga, marionnettiste

Luca a travaillé le mime et suivi une formation d'un an à l'école de marionnettes de Cervia. Il a définitivement opté pour les marionnettes suite à une expérience de travail auprès d'enfants. Il a pu observer alors combien les marionnettes étaient porteuses de contacts et d'échanges avec les enfants. Il existe en Italie deux sortes de traditions de marionnettes : celle du Nord et celle du Sud. Luca s'est formé aux deux, d'autant qu'étant né à Bologne (Nord) de parents napolitains (Sud) il possède les deux dialectes. Andrea a deux spectacles en cours, l'un qu'il joue seul : Pulcinella. Il est d'ailleurs actuellement un des quatre seuls marionnettistes de Pulcinella (en Français : Polichinelle) à pratiquer en Italie. Il faut savoir que ce personnage est toujours joué seul, dans un petit castelet et ce depuis 1900. L'autre spectacle à son actif est une création comportant plusieurs autres personnages de la Comedia Del Arte : Brigella, Arlequin etc. Ces spectacles de marionnettes sont très prisés en Italie où cette tradition est encore très vivace. Les spectacles se jouent devant des publics très divers et populaires, sur les places de villages, dans les fêtes patronales. Luca nous dévoile l'instrument (dont la fabrication reste ultra secrète) qu'il utilise pour faire parler Pulcinella ; on l'appelle *pivetta* (souffle) et curieusement ce type d'instrument existe aussi en Iran (d'où provient le conte *Ehi tu !*) et dans d'autres pays lointains. Cet instrument peut se placer à l'intérieur de la bouche ou entre les lèvres et transforme complètement la voix de l'artiste pour donner vie à sa marionnette.

La création et la fabrication des marionnettes sont assurées par Brina Babini dans l'atelier Della Luna, situé à Montefiore Conca, près de Catolica. Cet atelier est un lieu de formation aux techniques diverses de construction des masques, marionnettes, ombres découpées, castelets, costumes et décors ; stages que des artistes de tous horizons viennent suivre.

Pour en savoir plus : www.atelierdellaluna.org

Anne De Belleval & Franck Berthoux

Hier soir à Puimisson : Laurent Daycard D'aventure en aventure...



La placette du Sac à Puimisson a été dégagée des voitures pour accueillir la soirée Contes. La petite estrade est toute proche des chaises sur lesquelles le public est invité à s'asseoir. Le ciel est dégagé. Le calme règne. Tout est fait pour l'écoute, le plaisir, le partage.

Après un petit air d'accordéon, Laurent Daycard propose :

« J'ai deux options : soit un seul conte mais très long, soit trois contes mais plus courts. Que choisissez-vous ? »

Au final, c'est le conte unique qui est choisi et la soirée commence vraiment.



Il était une fois un prince qui aimait donner des coups de pied dans un ballon et courir après. Il ne faisait que ça de ses journées. Un jour, le ballon frappe une vieille femme et la cruche qu'elle porte tombe et se brise. Colère de la vieille : *Bon à rien ! Voyou ! Vlan !* Elle lui jette un sort, le terrible et mystérieux sort de l'*Amour des trois Oranges !* Et l'histoire commence vraiment.

S'en suit une suite de péripéties avec un sac qu'il faut remplir, un château au bout du monde (« et le bout du monde, c'est loin »), un chien malintentionné, des porcs affamés,

des jeunes filles épuisées, un escalier délabré, un ours mal léché, une vieille momifiée... Et le public est envoûté, vraiment. Des plus jeunes aux plus âgés, ils sont tous bouche bée, buvant les paroles du conteur comme du petit lait. Une belle écoute assurément.

Et c'est loin d'être terminé ! Jusque-là, rien de vraiment mirobolant. Les prodiges arrivent lorsque de belles jeunes filles sortent des oranges, que l'une d'entre elles se transforme en colombe à cause d'une sal... qui veut prendre sa place... Et l'assemblée est accro, vraiment ! Même le grillon qui, avec réserve et bravitude, accompagne le récitant de ses encouragements.

Tout finit bien, sauf pour la méchante qui est brûlée vive sur la grande place. Tout le monde trouve ça normal. C'est dire si l'auditoire est sous le charme, vraiment !

Et c'est fini, mais personne ne bouge. Tous en veulent davantage. Encore ! Encore ! disent-ils silencieusement. Une autre fois peut-être.

Franck Berthoux

PS : Un grand merci aux bibliothécaires de Puimisson pour leur accueil chaleureux et leur enthousiasme communicatif.

RETROUVEZ
LAURENT DAYCARD
LE 22 AOÛT À LA PALUD
LE 23 AOÛT À CÉRESTE

Susana Azquinezzer à Vachères Voyage, voyage !

Susana Azquinezzer raconte les grandes provinces d'Espagne en mêlant contes, légendes, histoires, commentaires et chants. Sous sa voix, deux ânes chement chargés l'un de sel, l'autre d'éponges, les juifs de Tolède revivent les grands départs de 1492, année de toutes les grâces et disgrâces. Antonio Machado marchant tout près, on

arrive à Cordoue, la ville des fleurs, à Grenade la rouge, puis au marché aux oiseaux de Barcelone... Susana dit les mots, les bruits, le chant des oiseaux et même le silence.

Susana nous entraîne dans une balade à travers l'Espagne, Elle déploie ses histoires, ponctuées de quelques chants, portées par le souffle des traditions.

Prospectu' n°4 - Vendredi 19 août 2011